

Questions orales

M. Stevens: Merci, monsieur l'Orateur. Le premier ministre dirait-il à la Chambre ce qu'il s'est donné effectivement comme objectif en ce qui concerne le chômage au Canada?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Un taux aussi bas que possible, monsieur l'Orateur.

Des voix: Bravo!

LA QUESTION DES ALLOCATIONS D'AMORTISSEMENT

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre des Finances et lui demander d'explicitier davantage une réponse qu'il a donnée hier au député de York-Sud. A-t-il l'intention de proposer une nouvelle augmentation des allocations d'amortissement dans le secteur des sociétés au-delà des six premiers mois de l'année courante, compte tenu des politiques budgétaires à venir du gouvernement?

Une voix: Ils s'en préoccupent tout autant que vous.

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je crois que le député devra simplement attendre pour l'apprendre.

LES PROJECTIONS RELATIVES AU CHÔMAGE INVOQUÉES
DANS LE BUDGET DE MAI 1972

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre des Finances. Le ministre songera-t-il à déposer à la Chambre les documents de travail sur lesquels se fondent les prévisions de chômage, étant donné surtout que le budget précédent était censé diminuer sensiblement le chômage, avant la présentation du nouveau budget le 19 février, afin que nous puissions avoir dès maintenant une idée de l'importance que ce gouvernement attache à l'emploi au Canada?

M. Baldwin: Benson a laissé quelques-uns de ces documents.

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le problème, comme j'ai déjà essayé d'expliquer à la Chambre auparavant...

M. Fairweather: Nous connaissons ce problème.

L'hon. M. Turner: ... vient de ce qu'on ne peut pas étudier les différents objectifs d'une manière isolée. Nos objectifs dans le domaine du plein emploi, de la croissance et de la stabilité des prix sont liés entre eux. Par ailleurs, on a exagéré l'importance de certains éléments lors de l'établissement des objectifs, comme le souligne le Conseil économique du Canada dans son neuvième exposé annuel. Je répète qu'il n'est pas possible de fixer des objectifs avec une précision mathématique. L'économie canadienne est particulièrement vulnérable, assujettie qu'elle est aux fluctuations du commerce et des prix dans le monde.

Une voix: Dites-nous cela le 19 février.

L'hon. M. Turner: Je veux simplement dire...

Une voix: Rappelez M. Benson.

Des voix: Oh, oh!

[M. l'Orateur.]

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le chef de l'opposition pourra poser une dernière question supplémentaire à ce sujet avant de passer au prochain point. Nous allons revenir à cette question qui intéresse visiblement les députés si nous en avons encore le temps.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, étant donné la réponse que vient de donner le ministre des Finances qui laisse entendre que le chômage et l'inflation ne sont pas tout ce qu'il y a d'important en fait de priorités—je dis bien tout ce qu'il y a d'important en fait de priorités...

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): C'est vous qui le dites.

L'hon. M. Stanfield: ... et que d'autres indices devraient être relevés, cela signifie-t-il que le ministre a abandonné le point de vue qu'il a souvent exprimé, savoir que la création d'emplois et la réduction du chômage constituent son premier objectif?

• (1440)

L'hon. M. Turner: Monsieur l'Orateur, l'honorable représentant joue encore sur les mots. Il va de soi que mon principal souci est de créer des emplois, et qu'il le demeurera; mais pour ce qui est d'établir des objectifs, et de regarder les objectifs statistiques mentionnés à la Chambre, j'ai respecté l'avis du Conseil économique du Canada selon lequel il faut tenir compte d'une quinzaine d'objectifs apparentés pour avoir une vue d'ensemble de l'économie. Mais cela ne veut pas dire que j'ai abandonné mes priorités humaines pour autant, et l'honorable représentant le sait.

* * *

LES GRAINS

L'AFFECTATION DE WAGONS AU TRANSPORT—LES
WAGONS-TRÉMIES ET L'ÉTAT DES VOIES FERRÉES

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre chargé de la Commission du blé. Comme le gouvernement a acheté 2,000 wagons-trémies et les a mis à la disposition du CP et du CN, et que, néanmoins, ces deux sociétés ne fournissent pas un service suffisant sur d'importants tronçons de lignes d'expédition et que les élévateurs et les points de livraison du grain sont congestionnés, le ministre exercera-t-il des pressions sur les chemins de fer pour qu'ils fournissent le service satisfaisant que nous sommes en droit d'attendre?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, en ce qui concerne l'arrivée du grain à destination, Vancouver et Thunder Bay, pour l'exportation, manifestement, les chemins de fer mettent en service le matériel nécessaire pour l'acheminement du grain. Bien entendu, à cette saison-ci de l'année, certains endroits des Prairies sont congestionnés à la suite de l'augmentation plutôt rapide des contingents qui a précédé le gel imposé par la Commission du blé pour permettre aux cultivateurs de faire leurs livraisons avant l'enneigement. La congestion devrait bientôt disparaître alors que l'acheminement record du grain d'exportation se poursuivra.